

NY (HOTTON)

Fagne-Famenne > voir page 25



LES PLUS BEAUX
VILLAGES DE
WALLONIE
BELGIQUE



© PBW - Rita Photographie



LES FONTAINES Y FONT CHANTER LA PIERRE

Assis au cœur d'une large vallée aux crêtes boisées parcourue par deux ruisseaux que sont la Naive et le Douyet, Ny doit sa beauté au subtil mariage de la pierre et de l'eau. Le village laisse apparaître en son centre un habitat rural traditionnel où alternent, dans un jeu d'harmonie, les teintes gris clair et gris sombre des pierres et toitures. Bordant assez doucement la rue, les maisons et fermes en long en moellons de calcaire dissimulent çà et là des pignons en colombages et briques. En parcourant les rues, votre regard ne pourra que s'attarder sur les nombreux exemples des 18^e et 19^e siècles qui croise-

ront votre chemin. Un regard qui sera d'autant plus séduit par l'église néogothique et l'imposant château-ferme qui, tous deux, marquent par leur histoire et leur architecture le centre historique du village d'une indéniable empreinte monumentale. Votre périple vous livrera aussi d'étonnants éléments du petit patrimoine populaire dont de nombreuses fontaines qui chuchotent le paisible timbre de l'eau. Laissez-vous baigner par cette ambiance incroyablement douce et apaisante... Enfin, à travers bois et campagne, arpentez la Caletienne, étroite bande de roche calcaire assurant la transition vers l'Ardenne.

1 ÉGLISE NOTRE-DAME DE L'ASSOMPTION

Si la généralisation de maçonneries calcaires contribue à la cohérence de l'édifice, cette église est largement tributaire de sa profonde transformation en 1855: la nef et les bas-côtés sont abattus et reconstruits en style néogothique; la tour du 17^e siècle est renforcée par le placement de l'entrée dans l'axe de la nef et par la modification des baies du clocher.

2 PRESBYTÈRE (Rue des Fontaines, 3)

Datant du 18^e siècle, le presbytère s'inscrit dans le prolongement de l'église. Par sa volumétrie unifilaire ainsi que les moellons calcaires utilisés, le style du presbytère diffère peu de celui des fermes avoisinantes. Il s'en distingue par la présence d'un jardin clôturé, de détails architecturaux et par son emplacement en retrait de la rue pour proclamer son statut.

3 CHÂTEAU-FERME (Monument classé)

Siège d'une seigneurie foncière, ce vaste quadrilatère de 60 mètres de côté date en grande partie de la 2^e moitié du 17^e siècle. Construit en moellons calcaires, il est délimité dès l'origine par une assise bordée de douves. L'accès se fait par une tour-porche dont le portail est encadré par la feuillure d'un ancien pont-levis. La symétrie de l'ensemble souligne la primauté des fonctionnalités de la ferme sur l'apparat. Le château-ferme de Ny marque ainsi l'apogée d'une typologie ancrée dans le Moyen Âge. Par la suite, au 18^e siècle, les châteaux s'affranchiront de leurs défenses et s'écarteront de la ferme, pour devenir des résidences d'agrément largement vitrées, ouvertes sur les jardins.

4 FONTAINES DU VILLAGE

Le village doit sa beauté au mariage de la pierre et de l'eau. La localité est parsemée de fontaines en moellons calcaires jalonnant la rue principale, tout naturellement dénommée « Rue des Fontaines ». À Ny, le son de l'eau qui ruisselle a donc rythmé pendant longtemps la vie rurale d'autrefois. Lieu public où les femmes lavaient le linge à la main, s'alimentaient en eau et où le bétail venait boire, fontaines et abreuvoirs concentraient toute la vie villageoise.

5 FERME MULTICELLULAIRE (Rue du Douyet, 2)

Sur la façade de cette longue ferme du 19^e siècle, les fonctions traditionnelles restent lisibles. Le volume du logis émerge de l'ensemble des dépendances composées d'une étable, d'une grange, d'une seconde étable surmontée d'un fenil et enfin d'une dernière annexe en colombage abritant étables ou écuries.

6 MAISONS À PANS DE BOIS (Rues des Fontaines et du Douyet)

À Ny, l'habitat traditionnel offre une uniformité de teintes: le gris sombre des toitures d'ardoises et de tuiles foncées auquel se mêle le gris clair des murs en pierre calcaire. Mais, de-ci, de-là, des façades et des pignons à pans de bois (colombages) agrémentent la palette chromatique et nous livrent un témoignage rare d'un mode constructif autrefois caractéristique de la Famenne et de l'Ardenne. Initialement remplis de torchis (mélange de terre et de paille), les panneaux de bois furent ensuite comblés de briques.

7 FONDS DU RY DE NÈVE (Réserve naturelle)

La réserve naturelle du Ry de Nève est constituée d'une aire marécageuse très accueillante servant de zone de refuge à l'avifaune comme la rousserolle verderolle, la locustelle tachetée... mais aussi pour des oiseaux plus rares.



ÉTAPE 15

NY (HOTTON) ► WÉRIS (DURBUY)



Point de départ: l'église de Ny

Distance 13,2 km

Carte 39

Dénivelé +306 m -220 m

2,2 km

de NY à la JONCTION AVEC LE GRP 577

1 à 2



Au départ de l'église, emprunter la rue du Douyet en direction de Biron. À l'embranchement à hauteur du ruisseau Douyet, devant la petite chapelle, prendre à droite la route d'Oppagne. Quitter le village de Ny.

Après quelques centaines de mètres, la route d'Oppagne est croisée à droite par la rue Sy Faye. Rester sur la route d'Oppagne. L'itinéraire croise à nouveau le ruisseau du Douyet marqué d'un côté à l'autre par des barrières blanches. Continuer tout droit lorsqu'une petite route en cul-de-sac part à gauche. Un peu plus loin, ignorer la route du Corêt à gauche. Au-dessus d'une petite montée, au début du tournant, quitter la route d'Oppagne en prenant à gauche un petit chemin de béton, le chemin du facteur. Au bout de celui-ci, rejoindre le GRP 577.

4,0 km

de la JONCTION AVEC LE GRP 577 au DOLMEN D'OPPAGNE

2 à 3



Avec le GRP, partir en face dans un chemin réhabilité. Au bout, arriver sur une route. La suivre à gauche et franchir un pont. De suite, virer à droite et progresser sur un sentier arboré entre prairies. Traverser une route et descendre en face. Après une large courbe, remonter et se diriger vers l'église d'Oppagne.

Juste avant l'édifice religieux, partir à gauche. Après une ferme, monter à droite vers une chapelle. Peu avant la route, aller à gauche dans un chemin creux et, au bout, à droite. Couper une route et, 150 mètres plus loin, à l'Y, bifurquer vers la gauche pour se rapprocher du site mégalithique dit du dolmen d'Oppagne (visible à droite). **Mégalithe** **Pierre Saint-Nicolas**

Après la visite du site, poursuivre sur une centaine de mètres.

Oppagne – Mégalithe

Les trois menhirs d'Oppagne (blocs de poudingue) sont signalés pour la première fois en 1888. En 1932, l'Institut archéologique du Luxembourg rachète la parcelle contenant les mégalithes. Les trois pierres couchées sont redressées en 1933. Ces menhirs marquaient, selon nos connaissances actuelles, la limite méridionale du champ mégalithique de Wéris. Des fouilles menées en 2001 confirment qu'il s'agit bien de menhirs et suggèrent que leurs fosses d'érection néolithiques étaient situées à environ cinq mètres au sud de leur position actuelle.

Source: <http://www.megalithe.be> et AwaP

Oppagne – Pierre Saint-Nicolas

Gros bloc émergeant du banc de poudingue, la pierre Saint-Nicolas constituait un repère de choix dans le paysage. Du site, le panorama incluait tout le champ mégalithique, d'Oppagne à Ozo.



Oppagne, les menhirs.



3,8 km

du DOLMEN D'OPPAGNE au REFUGE DU BROCARD

3 à 4



Quitter le GRP et emprunter à droite le chemin qui rejoint la N841. La couper.

Option – Aller-retour à gauche pour observer un menhir en bordure de route sur la droite.

Progresser sur le sentier herbeux pendant 400 mètres jusqu'à une route. Continuer en face pour atteindre un carrefour de trois voies empierrées. Là, aller à droite sur un chemin de campagne jusqu'à buter une fois encore sur la N841. **Attention!** Marcher à gauche, sur l'accotement, pendant 150 mètres jusqu'au carrefour de la route menant à Wéris. Traverser la grand-route pour partir à droite dans un chemin. De suite, au T, monter à gauche dans un chemin où affleure la roche – *deux croix en pierre imposantes sur la droite*. **Voie d'accès par la malle-poste**

Dès la première maison de Pas-Bayard, emprunter tout droit une route macadamisée. Ignorer une autre qui part à droite. Après une centaine de mètres, aboutir à un vaste carrefour de quatre routes au cœur du hameau. **Hameau du Pas-Bayard**

Franchir tout droit le carrefour. De suite, dans la rue Trois Fontaines, faire un «gauche-droite» (chapelle).

Option – Pour admirer la «Pierre Bayard» (alt. 310), faire, avant le «gauche-droite», un aller-retour de quelques dizaines de mètres dans la rue. Elle se trouve devant la maison, au n° 3. **Pierre Bayard**

L'étroit chemin herbeux, puis empierré, bordé de haies, file au milieu des prairies pendant quelque 500 mètres jusqu'à un autre qui vient de la droite. **Poudingue**

Prendre à gauche le chemin forestier. Après 200 mètres, à l'Y, rester sur la branche de gauche. Aller toujours tout droit sur une large voie en ignorant les sentiers latéraux jusqu'au lieu-dit «Refuge (du brocard)» – *ne cherchez pas le refuge, il n'y en a pas!* – pour retrouver le GRP 577. **Brocard**

Voie d'accès par la malle-poste

Il est malaisé de croire que ce chemin, étroit et encaissé, était jadis la voie d'accès à Pas-Bayard par la malle-poste. Avec la construction de la grand-route proche, il a, en toute logique, été délaissé.

Source : Jacques Gustin, historien

Hameau du Pas-Bayard

Si ce n'est le bruit de la circulation, la placette aménagée en espace vert et de culture aurait mérité une table forestière pour le pique-nique... Il ne faut pas beaucoup d'imagination pour en faire le cœur du hameau, doté jadis de bacs en pierre et d'une fontaine pour s'approvisionner en eau destinée aussi aux animaux qui s'y abreuvaient.

Aujourd'hui, en son milieu, trône l'œuvre «Requiem» de Caroline Ruysevelt, une sculptrice néerlandaise qui a, en 2015, participé au «Symposium de la pierre». Ces rencontres, organisées tous les deux ans sur le site Juliéna à Barvaux, permettent au public d'y rencontrer les artistes. Le résultat de leur travail est ensuite exposé dans les villages de l'entité de Durbuy.

À l'angle formé par la rue Trois Fontaines et la Nationale, une statue habillée du «Petit Jésus de Prague» atteste de sa vénération dans les années '60. À l'époque, des cars entiers quittaient nos villages ardennais pour se rendre en pèlerinage à Tongres, cité qui abritait la statue originelle adorée en ce lieu. Ce culte est aujourd'hui abandonné, tout comme l'entretien du site du carrefour... Autre temps, autres mœurs!

Aux alentours de la placette, plusieurs belles bâtisses en moellons de calcaire attestent qu'on est bien au pays de la pierre. Au pignon du bâtiment en face, dans une petite niche, une statuette polychrome de saint Monon, entouré d'un bœuf et d'un cheval, témoigne à sa façon que le saint (vénéré aussi à Nassogne où il avait créé un ermitage au Moyen Âge) est le protecteur du bétail.

Concernant l'édifice, à noter l'originalité des linteaux des portes et fenêtres constitués d'une seule pierre sculptée en arc. Par ailleurs, le seuil de la porte à l'arrière et le soubassement attestent que les pierres calcaires employées lors de la construction à la fin du 17^e siècle sont bien d'origine marine : des huîtres fossilisées l'attestent!

Source : Jacques Gustin, historien

Pierre Bayard

La pierre porte la trace du sabot du cheval mythique des quatre fils Aymont.

Ces personnages sont tirés de chansons de geste du Moyen Âge. Ce sont des récits alliant la réalité (aménagée) et le merveilleux. Les héros en sont 4 frères (Renaud l'aîné, Alard, Richard et Guichard), fils d'Aymont et plus encore leur cheval fantastique Bayard. L'histoire se passe entre autres en Ardenne. L'empereur veut mettre au pas les frères qui ne l'entendent pas de cette oreille. Ils sont poursuivis par les pairs de Charles le Grand mais parviennent à chaque fois à leur échapper en s'enfuyant sur le dos de leur cheval aux pouvoirs extraordinaires. Lorsqu'il prend son élan, il laisse des traces dans les rochers, tant il est puissant!

Maints endroits ont gardé dans la toponymie une preuve de ces fuites; le rocher Bayard à Dinant en est un, mais le Pas-Bayard qui nous concerne n'est pas moins fameux! Cette épopée a aussi inspiré bon nombre d'auteurs et artistes. Preuve en est cette œuvre équestre au Pont des Ardenes à Namur où les 4 frères chevauchent un Bayard aux allures contemporaines.

La chapelle un peu kitch a été construite à la suite d'un vœu au siècle dernier. L'élément le plus remarquable? Les murs en pierres de poudingue (qui abonde ici). Ce lieu reposant avec un banc se prête bien à une pause ou au pique-nique...

Source : Jacques Gustin, historien

Poudingue

Au bout, de gros blocs rectangulaires de poudingue! Une note didactique nous apprend qu'ils étaient ainsi (mais aussi en demi-cercle) taillés pour être placés sur des chariots aménagés spécialement. À la gare de Barvaux, embarqués sur des wagons à destination de Liège, ils garnissaient les sols des hauts-fourneaux. Ce matériau avait l'avantage de bien résister aux hautes températures. La Première Guerre mondiale mettra fin à cette industrie locale.

Les blocs de poudingue (visibles un peu partout) constituent une originalité géologique. Il s'agit d'un conglomérat de galets ronds, roulés dans le fond des rivières ou sur des littoraux. Par compression, ils ont été soudés grâce à l'apport d'un ciment naturel. Au néolithique, ce matériau sera utilisé pour les menhirs et les dolmens.

Source : Jacques Gustin, historien



Brocard

Le brocard est un chevreuil mâle (la femelle étant appelée « chèvre ») qui porte de petits bois. À ne pas confondre avec le cerf ou la biche bien plus imposants. Ce n'est pas non plus un jeune cerf, celui-ci étant appelé faon, puis daguet quand il est porteur du premier bois.

Source : Jacques Gustin, historien

3,2 km

du REFUGE DU BROCARD à WÉRIS

4 à 5

GRP 577

Poursuivre tout droit avec le GRP. Après un coude à gauche, atteindre le Lit du Diable. Entamer une rude ascension vers la gauche jusqu'à la Pierre Haina. Ensuite, dévaler à droite et sortir du bois. Se diriger à gauche vers Wéris et aboutir à la Maison des Mégalithes.  **Bocage**

Wéris – Bocage

Remarquable zone bocagère (site de grand intérêt biologique) d'une cinquantaine d'hectares, située à l'est du village de Wéris, à la limite de la Famenne et de l'Ardenne. Elle est constituée d'un réseau dense de haies, de bandes arborées et de bosquets entourant de petites parcelles de prairies de fauche. Certains secteurs renferment de petites parcelles de prés oligotrophes et de bas-marais acides riches en espèces sensibles. L'avifaune typique de ce type de paysage est bien représentée, avec par exemple une densité importante de pie-grièche écorcheur.

Source : Biodiversité Wallonie



Wéris, l'église.

© Jean-Pierre Beeckman



Wéris, mégalithes.
© Jean-Pierre Beeckman



WÉRIS (DURBUY)

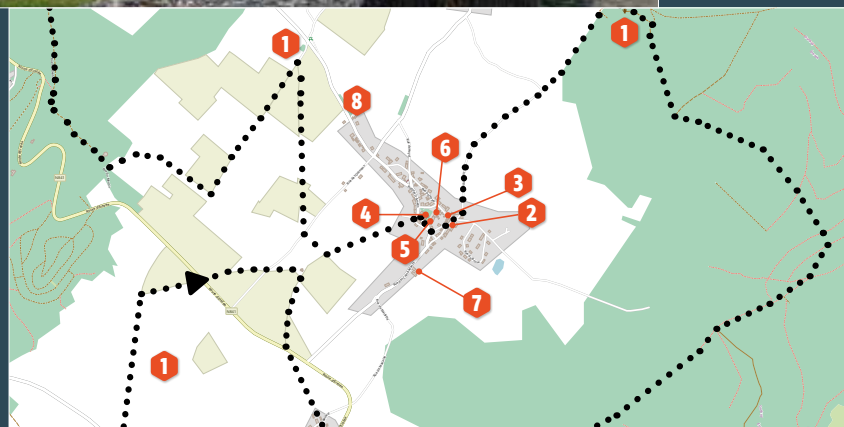
Fagne-Famenne > voir page 25



LES PLUS BEAUX
VILLAGES DE
WALLONIE
BELGIQUE



© PBVW - Rita Photographie



TERRE ET PIERRES DE LÉGENDES

En bordure de la Fagne-Famenne, voici que les hauts versants boisés déroulent, dans un paysage légèrement ondulé que colorent champs de culture et prairies, un village à la silhouette traditionnelle ponctuée par une flèche d'ardoises, celle de l'église romane Sainte-Walburge.

En empruntant les multiples rues, ruelles et sentiers de promenade au tracé irrégulier, l'amateur de belles et vieilles pierres sera rapidement conquis par le charme de ce village rural. Mais avant de vous échapper dans les campagnes environnantes à la découverte des pierres de légendes (le Lit du

Diable, la Pierre Haina et le Pas-Bayard) et du site mégalithique le plus prestigieux et le mieux conservé de Wallonie, parcourez le cœur villageois et les richesses de son patrimoine: maisons et fermes en long tantôt à colombages, en pierre calcaire ou grès se succèdent, cédant çà et là la place à des éléments aussi particuliers que les fournaux, chapelles et autres arbres remarquables.

Après votre balade, attardez-vous à l'une des terrasses de la localité.

1 SITE MÉGALITHIQUE (Site classé) (Voir également en page 31)

Sur le plateau de la Calestienne, le champ mégalithique de Wéris est considéré comme le plus grand de Belgique, avec un alignement d'environ 8 km de long. Patrimoine exceptionnel de Wallonie, il se compose de deux dolmens de type « allée couverte » et de cinq sites de menhirs en pierre de poudingue (Oppagne, Danthine, Morville, Heyd et Ozo). Les pierres de légendes comme la « Pierre Haina » ou le « Lit du Diable » complètent cet ensemble monumental dont la période de construction remonte à la fin du Néolithique (vers 3.000-2.800 avant notre ère). (Patrimoine exceptionnel de Wallonie)

2 CIRCUIT D'INTERPRÉTATION

Un Circuit-Découverte du patrimoine villageois ponctué de panneaux didactiques démarre place Arsène Soreil.

3 MAISON DES MÉGALITHES (Place Arsène Soreil)

Point de départ idéal pour découvrir le village de Wéris et les environs, la Maison des Mégalithes accueille les visiteurs désireux d'explorer le célèbre champ mégalithique, ses dolmens et menhirs vieux de 5.000 ans, ainsi que ses constructeurs!

4 ÉGLISE ROMANE SAINTE-WALBURGE (Monument et site classés)

Erigée au 11^e siècle, cette église romane se compose d'une tour, de trois nefs, d'un chœur semi-circulaire et d'une chapelle gothique plus tardive. Partie la plus ancienne, la tour carrée autrefois percée de meurtrières servait à abriter les habitants de Wéris en cas de danger. Transformée au fil des siècles, l'église déploie ses volumes de calcaire, grès ferrugineux et poudingue dans l'enceinte de l'ancien cimetière. Au 19^e siècle, faute de place ou par mesure d'hygiène, nombre de cimetières furent en effet délocalisés hors des villages.

5 ANCIENNE MAISON FORTIFIÉE (Site classé) (Place de la Pierre, 12)

Avec ses murs en moellons de calcaire et de grès d'une épaisseur d'1m60, cette antique maison forte témoigne du passé médiéval du village. Devenue successivement, aux 19^e et 20^e siècles, presbytère puis large demeure, la situation de la bâtisse, à deux pas de l'église, signale l'importance de son statut. En 1976, le classement officiel des abords de l'église et de la maison forte a confirmé la reconnaissance de leur valeur patrimoniale.

6 POUDINGUE (Voir également en page 33)

Extrait des carrières locales, le poudingue est une roche composée de galets ronds, roulés dans le fond des rivières ou sur les littoraux, et liés par un ciment naturel très résistant. Spécifique de Wéris, on le retrouve dans les maçonneries de l'église et de plusieurs fermes traditionnelles ainsi que comme pierre utilisée dans l'édification des dolmens et menhirs!

7 FERME-CHÂTEAU « MARCHANT » (Rue des combattants, 16-18)

Par ses proportions verticales et sa hauteur, cette importante ferme traditionnelle marque de sa présence l'espace-rue et domine les autres volumes de l'ancienne ferme. Érigé en moellons de calcaire et de grès, l'imposant corps principal a vraisemblablement été construit en 1684 par J.M. de Marchant, maître de forge à Mormont. De nombreuses dépendances complètent l'ensemble.

7 CONSTRUCTION ORGANIQUE (Rue des Dolmens, 32)

À l'entrée nord du village, cette bâtisse ne laisse pas indifférent! Matières entremêlées et gabarits originaux l'éloignent des volumes traditionnels. Pourtant, elle s'en rapproche par l'usage de matériaux récupérés comme le grès, le calcaire, le bois ou l'ardoise. À l'intérieur, formes, couleurs et textures se côtoient dans une atmosphère chatoyante tout droit sortie de l'imaginaire de son concepteur.



